

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 55 (1967)

Heft: 79

Rubrik: Chez nous et à l'étranger

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Journée d'information de l'Alliance

carrières féminines quand les femmes occupent des postes de responsabilité.

Statut légal et social. — On constate un changement dans l'attitude envers les femmes et une amélioration correspondante dans leur statut.

Un représentant du Ministère britannique de l'éducation a présenté une communication sur la **Journée internationale de l'alphabétisation** (8 septembre 1967). D'après son expérience, l'alphabétisation devrait commencer par les adultes plutôt que par les enfants, ceci pour des raisons pratiques et psychologiques.

II. TRAVAIL DU C.I.F. ET DES CONSEILS MEMBRES

Pour la première fois, un après-midi avait été réservé à un **échange de vues entre présidents nationales**. Divers problèmes furent soulevés, sans naturellement qu'ils puissent être résolus, mais il était intéressant de voir comment les problèmes se posent et quelle importance relative leur attribuent les divers conseils.

Les questions étaient groupées autour de trois grands thèmes :

- Action à l'intérieur des conseils nationaux.
- Influence des conseils sur le plan national et participation à la vie nationale.
- Appui des conseils au C.I.E.

Célébration de l'Année des droits de l'homme, 1968. — Les conseils nationaux sont encouragés à célébrer l'année des droits de l'homme. Les sujets d'étude varieront naturellement d'un pays à l'autre, mais il est évident que, dans chaque pays, les droits des uns sont liés aux devoirs des autres.

Jumelage de conseils nationaux. — Le principe de ces jumelages est lié à l'aide aux pays en voie de développement, mais n'en est pas la seule raison ! Les buts principaux sont :

Participation aux programmes de coopération internationale (par exemple : échange de stagiaires, voyages d'études, organisation de cycles UNESCO).

Echange d'expérience entre deux Conseils nationaux et commissions spécialisées, principalement ou non, entre anciens et nouveaux conseils.

Notre conseil a déjà été sollicité pour une telle action, et n'a pu donner suite aux propositions précédentes pour diverses raisons, en particulier pour des raisons de langue : seul un pays francophone peut entrer en ligne de compte, puisque presque tous les textes publiés par l'Alliance doivent l'être en deux langues (allemand et français). Nous ne pouvons pas faire les frais de traduire en anglais la documentation envoyée au conseil « jeu-meu ».

Une demande de jumelage avec l'Association des femmes ivoiriennes sera soumise à notre comité lors de notre prochaine séance. ¹

Le C.I.F. a adressé des recommandations aux conseils affiliés sur trois points :

Problème des stupéfiants et de l'emploi des drogues.

Préservation de la nature : sol, eau, air, forêt et faune.

Rolande Gaillard

¹ Dans sa séance du 12 octobre, le comité de l'Alliance a donné son accord.

Dans ses propos de bienvenue à cette journée

Dans ses propos de bienvenue à cette journée d'information du 21 septembre, à Berne, Mlle Rolande Gaillard, présidente de l'Alliance de sociétés féminines suisses, rappelle qu'il y a vingt ans M. Petitpierre, conseiller fédéral, avait fait un sondage d'opinion auprès des femmes pour savoir ce que les associations féminines pensaient de l'adhésion à l'O.N.U. et du maintien de notre neutralité. L'O.N.U. a grossi et vieilli; on peut maintenant faire le point et c'est la raison de cette journée.

M. E. Sellaeger, conseiller à l'Assemblée fédérale de Zurich, ouvre les fers en donnant un aperçu de la structure de l'O.N.U. Il relève les difficultés rencontrées par le Conseil de sécurité, formé des cinq grandes puissances. En principe, chaque pays menacé a droit à l'aide des autres. Cependant, quand l'unité du Conseil de sécurité ne se fait pas, l'O.N.U. est paralysée. Il suffit qu'un des cinq ne soit pas d'accord pour que le chapitre VI de la Charte reste lettre morte. La possibilité de conflit armé est ainsi rendue impossible car des troupes de protection de la paix. En 1956, lors de la guerre entre Français et Anglais à Suez, le secrétaire général Hammarskjöld créa les casques bleus. En trois jours il a fait admettre la chose, en 12 jours il a levé un contingent. Il ne voulait que des contingents de pays lointains : Congo, Chypre. Cette action des casques bleus a été vivement critiquée, mais c'est grâce à l'intervention de l'O.N.U. que la guerre d'Israël a été terminée sans ruines lourdes.

L'O.N.U. n'a pas toujours fait ce que l'on attendait d'elle, mais il faut reconnaître qu'elle en a fait plus que la Société des Nations. Si la Suisse entré à l'O.N.U., elle serait d'un des premiers pays à qui l'on demanderait des contingents de casques bleus (la Suède, pays neutre, a fourni 25 000 casques bleus), à fournir des avions pour poursuivre les sous-marins pour maintenir la paix sans porter atteinte que notre neutralité soit touchée. Cent vingt-deux pays ont partie de l'O.N.U. La Suisse est le seul pays qui n'en fasse pas partie de sa propre volonté. Quoique ne faisant pas partie de l'O.N.U., la Suisse doit se soumettre à certaines obligations : les sanctions économiques à la Rhodésie, frais des casques bleus à Chypre, transport, mise disposition d'avions.

D'aucuns pensent que la Suisse ne pourrait pas rendre de bons offices aux autres pays si elle n'était plus neutre, mais, souligne M. Zellweger, c'est une erreur de croire que la Suisse est seule à rendre des services. Les intérêts communs de l'Europe et du monde pourraient rendre le sont à l'intérieur de l'O.N.U.

Ce premier article pense qu'il faudra beaucoup de temps avant qu'un référendum populaire soit positif. Il pense aussi que la participation aux casques bleus n'est pas une question de principe. M. U. Thant nous dispenserait de participer aux sanctions collectives. Il admet cependant que la neutralité de la Croix-Rouge pourrait être mise en doute en cas de non participation à l'O.N.U. et il pense que la Suisse ne pourrait pas se passer de la participation pour laquelle elle a toujours accepté les charges et les responsabilités exigées par la Charte de l'O.N.U.

ONU et neutralité

C'est le sujet que traite ensuite M. G.-A. Chevalaz, conseiller national, syndic de Lausanne. Disons-le d'emblée : l'orateur n'est pas partisan, dans les circonstances présentes, de l'entrée de la Suisse à l'O.N.U. Notre pays, bien entendu, doit collaborer sur le plan international et à l'intégration euro-

de la matière, nous nous voyons contraintes de remettre au mois de novembre la suite de

l'article « Comment donner à la jeunesse le goût de la nature ? ».



par Yvonne Cantacuzène

Un document inédit

(Suite)

Élevé dans des traditions de discipline et habitué à plier devant l'autorité, Ferdinand accepta ce qui avait été décidé. Le sentiment du devoir, profondément ancré dans son âme, fut plus puissant que tout. Il s'y conforma héroïquement.

Il en fut tout autrement de la Reine. La soumission n'avait jamais été son fait. Le « Black Dog » de son enfance reparut dans cette nature indépendante, impatiente de toute discipline. Elle refusa de se séparer de celle qu'elle aimait comme son enfant : « Je ne veux pas abandonner l'être qui a mis en moi sa confiance. Je l'ai conduite au malheur, à la détresse, au néant. Je dois expier... ».

En proie à une exaltation funeste à sa santé, elle quitta le pays en emmenant la jeune fille à Venise. Les vers qu'elle écrivit à ce moment-là sont empreints d'un pessimisme désespéré, Pierre Loti qui se trouvait dans la ville des lagunes, se posa en chevalier-servant de la souveraine et crut la défendre en écrivant « L'exiliée » titre malencontreux qui fit croire que Carol I^{er} avait banni son épouse. Tout au contraire, il la suivit, en proie à une vive inquiétude et réussit à la décider de s'installer à Palanza, sur le lac Maier puisqu'elle refusait de rentrer en Roumanie.

Elle fut absente pendant trois ans. Des accidents neurologiques compromirent sérieusement sa santé. A Segenhaus, où elle s'était retirée, ce fut sa mère qui la soigna. Le roi Carol vint à plusieurs reprises faire des séjours auprès de son épouse, à Segenhaus, résidence de la princesse-douairière de Wied et traita choisie par Carmen Sylva pour y fuir le monde qui ne l'avait pas comprise et auquel elle gardait une douloureuse rancune. Les visites de son époux n'avaient pour but que celui d'aider à la guérison de ce cœur de poète qui ne se résignait pas à s'adapter aux exigences des lois sociales et politiques.

De Roumanie où le rappelait la nécessité de consolider l'indépendance si chèrement conquise de son nouveau royaume, Carol I^{er} entretenait avec sa belle-mère une active correspondance au sujet de l'être que tous deux chérissaient. Mais en sa douleur d'avoir vu son rêve de maternité détruit à jamais, Carmen Sylva ne se remettait que difficilement. Ses nerfs ébranlés avaient provoqué une paralysie partielle. Un artiste ne vit pas dans le monde réel mais dans celui de son imagination. Les vers écrits par

Carmen Sylva au cours de son exil volontaire sont parmi les plus désabusés qui soient sortis d'une âme ulcérée

Après l'absence, un accueil chaleureux

Sous la puissante influence occulte de sa mère, Elisabeth se rétablit pourtant. Une fois de plus la « joie intérieure, la joie de vivre sauvera la Reine-Poète ». Son besoin d'activité, son altruisme inné se réveillèrent du cauchemar dans lequel elle avait sombré. En automne 1894 elle rentra avec son époux dans le pays que, bouleversée et en proie au terrible « Black Dog » de son enfance elle avait quitté dans un furieux coup de tête. Elle fut reçue avec les mêmes sentiments d'enthousiasme qui l'avaient accueillie un quart de siècle plus tôt.

De toutes les classes de ce peuple roumain au cœur si chaud, monta un cri d'allégresse vers sa «Mama-Regina». Avec le tact délicat dont il est doué, ce fut à la mère privée des joies de la maternité qu'il témoigna le bonheur d'avoir vu naître l'année précédente, le premier fils des Princes héritiers Ferdinand et Marie. Jamais ce peuple aux sentiments si généreux ne se montra aussi délicatement compréhensif de l'âme de sa souveraine à laquelle le ciel avait refusé un fils de son sang.

En cette année 1894, Charles I^{er} et Elisabeth fêtaient leurs noces d'argent. Sous ses cheveux blancs qui la magnifiaient, la Reine paraît étonnamment jeune aux yeux du public qui l'acclama. Elle se sentit entourée d'amour et de vénération. Une fois de plus sa Muse se remit à chanter. Elle trouva « de nouveaux accents », une « langue nouvelle » pour exprimer sa joie intérieure ressuscitée.

(Suite et fin au prochain numéro)